

Monique Dondin-Payre, Houcine Jaïdi, Sophie Saint-Amans et Meriem Sebaï (dir.)

## Autour du fonds Poinssot Lumières sur l'archéologie tunisienne (1870-1980)

Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

---

# Les années romaines de Paul Gauckler. I

Sandra Zanella

---

DOI : 10.4000/books.inha.7178

Éditeur : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Lieu d'édition : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Année d'édition : 2017

Date de mise en ligne : 5 décembre 2017

Collection : Actes de colloques

ISBN électronique : 9782917902608



<http://books.openedition.org>

### Référence électronique

ZANELLA, Sandra. *Les années romaines de Paul Gauckler. I* In : *Autour du fonds Poinssot : Lumières sur l'archéologie tunisienne (1870-1980)* [en ligne]. Paris : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2017 (généré le 18 décembre 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/inha/7178>>. ISBN : 9782917902608. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.inha.7178>.

---

Ce document a été généré automatiquement le 18 décembre 2020.

---

# Les années romaines de Paul Gauckler. I

Sandra Zanella

---

- 1 « Janicule » était le nom conventionnel sous lequel nous appelions *inter nos* les trois boîtes d'archives contenant les papiers relatifs aux années romaines de Paul Gauckler<sup>1</sup>. Le nom de la colline du Janicule, dans le Trastevere à Rome, qui avait été le théâtre des occupations de l'archéologue pendant son séjour italien entre 1905 et 1911, résumait le contenu de ces boîtes qui recueillaient, outre les résultats de ses fouilles, les documents sur les recherches que le savant mena dans la ville éternelle. Débaptisées, ces boîtes répondent aujourd'hui au titre de : « Études romaines et fouilles du Janicule (1907-1912)<sup>2</sup> ». Les papiers qui constituent le « fonds Gauckler » ou, pour être plus précise le « sous-fonds Gauckler », selon sa dénomination technique, sont dispersés à l'intérieur du « fonds Poinssot<sup>3</sup> ». Cette trame intriquée produite par les vicissitudes de la vie se traduit par un système d'emboîtement que notre inventaire a cherché à respecter, dans les limites d'une normalisation nécessaire et par définition imparfaite.
- 2 Dans ces jeux d'interrelation et d'imbrication, l'isolement dont semblent avoir souffert les boîtes « Janicule » ne doit pas surprendre. Au contraire, ceci n'est que le résultat final d'un travail continu d'organisation et de réorganisation des documents, opéré par ses producteurs et par ceux qui en ont hérité.
- 3 C'est ainsi que, lorsque nous avons inventorié cette partie du « fonds Poinssot », nous n'avons accompli que la dernière étape d'une histoire longue et complexe qui voit son commencement probablement dès la mort de son créateur. En effet, dès l'arrivée des documents concernant l'activité romaine de Paul Gauckler à l'Institut national d'histoire de l'art avec le reste du « fonds Poinssot », ceux-ci étaient déjà rassemblés dans un carton distinct de ceux concernant les travaux africains. Cette indépendance physique correspond à une indépendance intellectuelle en raison de son contenu ; mais pas seulement.
- 4 Nous voudrions présenter ici le travail accompli sur ces archives pour mettre en évidence certains points techniques susceptibles de nous en apprendre plus sur les documents eux-mêmes et sur la formation du fonds. À part égale, nous voudrions

essayer d'esquisser les possibles ouvertures que ces papiers nous suggèrent sur ces deux aspects.

- 5 Une partie importante du fonds est réservée aux fouilles accomplies par Paul Gauckler sur le Janicule, où ses recherches amenèrent à la découverte du « Sanctuaire syrien ». Cependant, nous n'approfondirons pas le contenu des archives concernant ce site : des spécialistes, bien plus compétents que nous ne le sommes, sauront tirer profit de l'ouverture au public de ces documents pour mieux comprendre les découvertes faites<sup>4</sup>.
- 6 Nous présenterons tout d'abord l'inventaire tel qu'il est accessible aux chercheurs. Cela permettra une première approche des documents et du *modus operandi* de Paul Gauckler à la méticulosité duquel nous devons une documentation précise et clairement identifiable. Par le contact avec ces documents, leur histoire se dessine et d'autres acteurs font leur apparition, en particulier la sœur de Paul Gauckler, Anna, dont la place est de première importance dans la vie de l'archéologue mais également au lendemain de sa mort.
- 7 Enfin, à travers les intérêts de Paul Gauckler qui remontent à la surface dans des lettres, des notes, des échanges plus ou moins cordiaux, ce sont les personnages de la Rome du début du siècle dernier qui apparaissent.
- 8 Du point de vue de l'importance matérielle, la documentation dont nous nous occupons ici représente environ 6 % du « fonds Poinssot ». S'il s'agit d'une partie minime, elle a la particularité d'avoir toujours été traitée comme un tout unitaire.

## Inventaire

- 9 Sur la base des observations que nous avons pu faire au préalable, avec l'expérience acquise sur le « fonds Poinssot » et surtout dans le respect de l'organisation des documents telle qu'elle nous est parvenue, nous avons organisé l'inventaire en trois parties principales :
- 10
  1. Les publications d'articles sur lesquelles P. Gauckler a travaillé pendant ses années romaines et qui n'ont pas un lien direct avec les fouilles du Janicule (1907-1908).
  2. Les documents concernant les fouilles du Janicule (1907-1910).
  3. Les documents concernant la publication posthume de P. Gauckler : *Le sanctuaire syrien du Janicule* (1907-1949)<sup>5</sup>.
- 11 Cette organisation est intellectuelle et ne tient pas compte de la succession des événements comme le démontrent les superpositions chronologiques entre la période des fouilles archéologiques sur le site du Janicule et la publication de certains articles qui traitent d'autres sujets.
- 12 En suivant la structuration commune à tout l'inventaire, le matériel est divisé par type de documents à l'intérieur de chacune de ces trois parties.
- 13 Les documents du premier chapitre, correspondant à la première boîte, concernent cinq articles traitant de sujets différents, en particulier de sculptures retrouvées à Rome ou dans les environs<sup>6</sup>, ou qui étaient « d'actualité » pendant le séjour romain de P. Gauckler. La documentation est organisée en deux dossiers<sup>7</sup> correspondant à un classement typologique des documents. Ce dernier respecte la cohérence d'articulation de l'inventaire général sans intervention sur l'ordre dans lequel les documents ont été trouvés. Les documents étaient déjà divisés selon leur nature. Les photographies

illustrant les différents sujets des articles trouvaient place à l'intérieur de pochettes de couleurs et de formats différents, selon une structure commune à plusieurs ensembles documentaires du reste du « fonds Poinssot ». Elles étaient séparées des manuscrits de communications et des autres documents présents dans le fonds.

- 14 Le premier dossier : « Dossier 106, 201, 01. Statue de Niobide, Antinoüs, tête de femme casquée, la "prêtresse d'Anzio", Isis Casati : photographies » (fig. 1-6) recueille ainsi les photographies utilisées pour l'étude et la publication des différents sujets dont nous conservons les manuscrits organisés dans le deuxième dossier intitulé :
- 15 « Dossier 106, 201, 02. « Dossier V » : Publications : Le couple Héliopolitain et la Triade solaire - L'Antinoüs Du Sculpteur Antonianos, d'Aphrodisias - L'Amazone au repos des Jardins de Salluste à Rome - La « Prêtresse » d'Anzio ? » (fig. 7-10).
- 16 Les titres des dossiers résument le contenu de l'ensemble documentaire mais parfois ne sont que la transcription de titres originaux comme c'est le cas pour le « Dossier V », qui, à son tour, contient des sous-dossiers dont la plupart porte des titres originaux :
- 17 1. « Rome 1908. Amazone ; Tête Casquée ; Mithra ; Sarcophages ; Antinous » (fig. 11).  
2. « M. Gauckler ».  
3. « P. Gauckler. Le couple Héliopolitain et la Triade solaire dans le sanctuaire du Lucus Furrinae à Rome. Pour les Mélanges de Rome. 1909 (1<sup>er</sup> fascicule) ».  
4. « Anzio » XII.
- 18 Ils sont susceptibles de nous informer sur l'histoire archivistique des documents, nous y reviendrons plus tard.



Fig. 1 : La prêtresse d'Anzio  
Fonds Poinssot, 106, 201, 01, 01



Fig. 2 : Tête de femme casquée  
Fonds Poinssot, 106, 201, 01, 03



Fig. 3 : Carreau de terre cuite  
Fonds Poinssot, 106, 201, 01, 04





Fig. 4 : Isis Casati  
Fonds Poinssot, 106, 201, 01, 05



Fig. 5 : Bas-relief d'Antinoüs  
Fonds Poinssot, 106, 201, 01, 06



Fig. 6 : Statue de Niobide  
106, 201, 01, 07

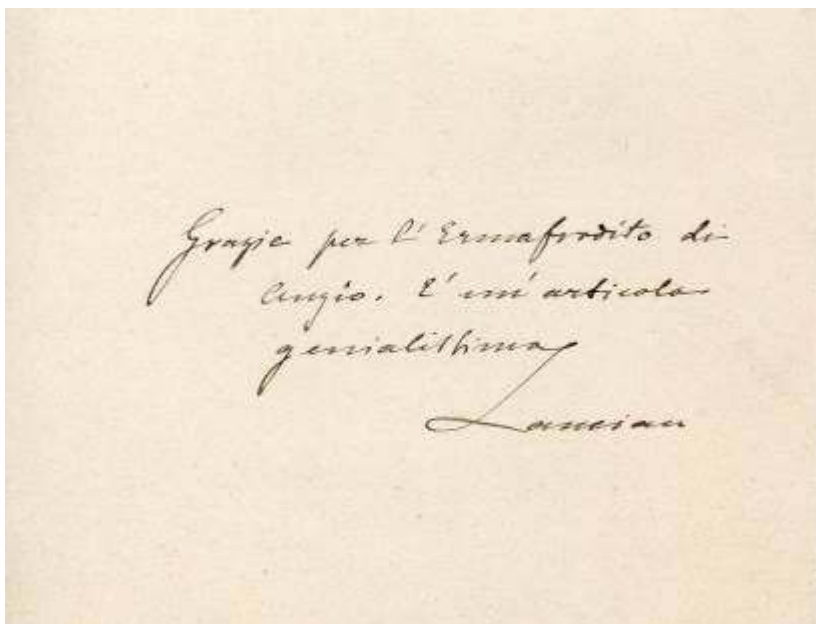


Fig. 7 : Lettre de R. Lanciani à P. Gauckler  
Fonds Poinssot, 106, 201, 02, 04, 11, 02

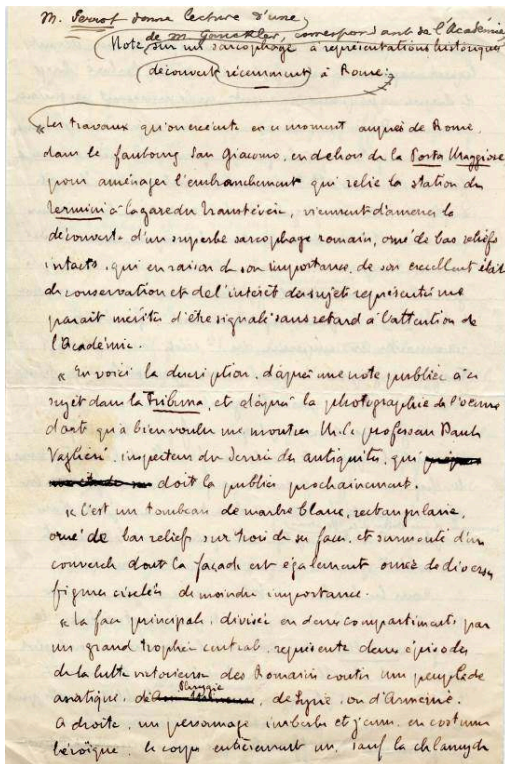


Fig. 8 : Manuscrit de la communication de P. Gauckler à propos de la découverte d'un sarcophage à représentation historique (Gauckler 1908b)

Fonds Poinssot, 106, 201, 02, 01, 01, 01

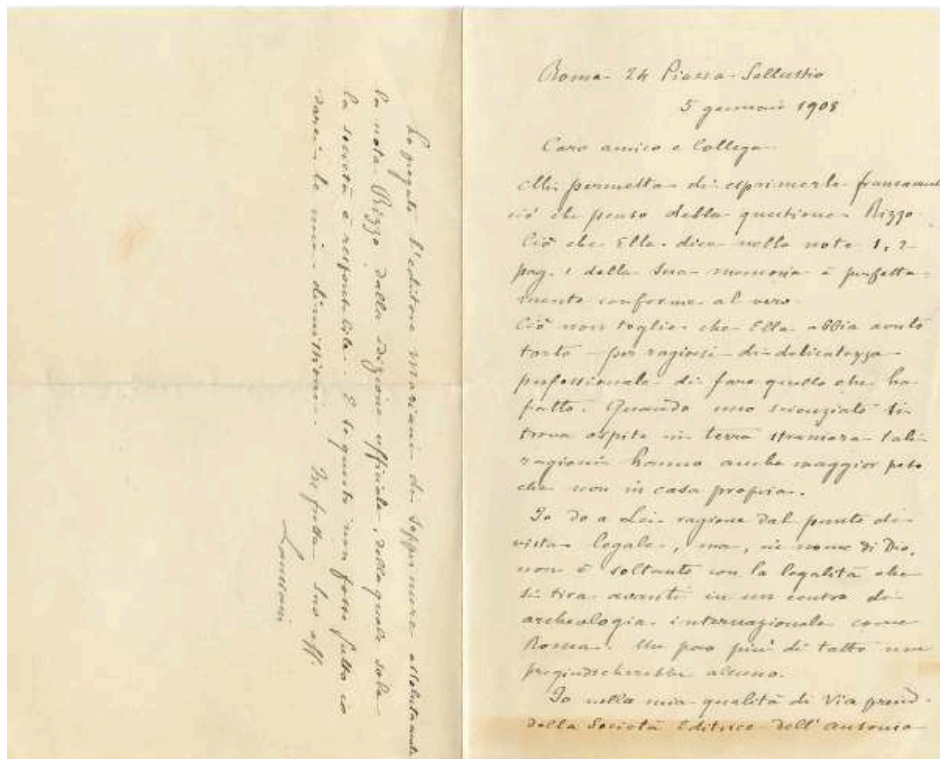


Fig. 9 : Lettre de R. Lanciani à P. Gauckler sur l'« affaire Rizzo » (5011908)

Fonds Poinssot, 106, 201, 02, 01, 03



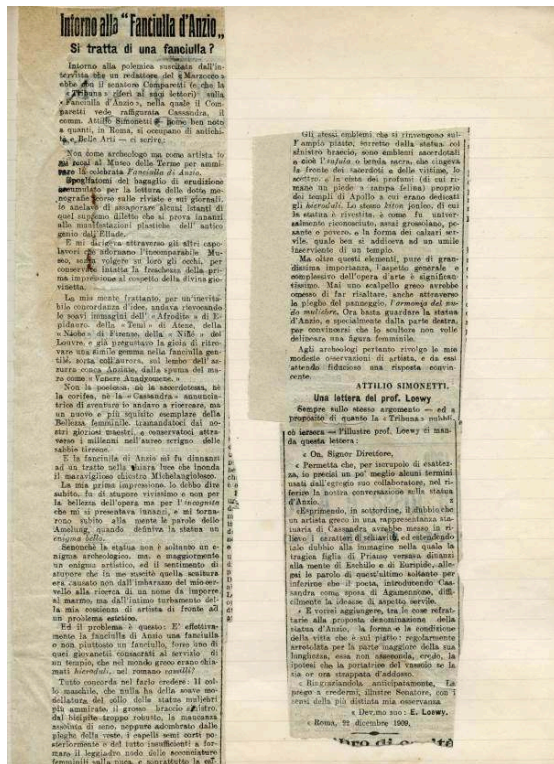


Fig. 10 : Un article d'Attilio Simonetti sur la *fanciulla d'Anzio*  
Fonds Poinsot, 106, 201, 02, 04, 02, 010

## NOTES

1. En qualité de chargée d'études à l'INHA, j'ai eu la chance de participer activement à l'inventaire du fonds d'archives de la famille Poinsot. Selon un ordre « départemental », je voudrais remercier sincèrement Martine Denoyelle et Sophie Saint-Amans pour leurs enseignements et leur enthousiasme, Hélène Dufresne qui m'a transmis son savoir, Aurélien Caillaud et Clément Moussé avec lesquels nous avons formé une équipe insolite et entreprenante et, « de l'autre côté de la rue », Fabienne Queyroux et Sébastien Chauffour pour m'avoir appris à regarder les choses autrement.
2. Paris, bibliothèque de l'INHA – collections Jacques-Doucet, fonds Poinsot, 106, 201-203.
3. Pour la présentation de la structure de l'inventaire, voir l'article d'Aurélien Caillaud et Sébastien Chauffour dans la présente publication.
4. Je remercie Jean-Christophe Goddard pour l'agréable *chiacchierata* que nous avons pu partager à ce sujet et je renvoie à ses derniers travaux pour un point sur les fouilles du sanctuaire syrien du Janicule : GODDARD 2008 ; MELE *et al.* 1982 ; GOODHUE 1975. Pour l'histoire du Janicule voir : STEINBY 1996 et en particulier : COARELLI 1996 et CALZINI GYSENS 1996. Pour la Villa Sciarra : BENOCCHI 2007 et en particulier les contributions : FILIPPI 2007a et FILIPPI 2007b.
5. GAUCKLER 1912.
6. GAUCKLER 1907b ; GAUCKLER 1908a ; GAUCKLER 1908c ; GAUCKLER 1908b ; GAUCKLER 1910a.

7. Fonds Poinssot, 106, 201, 01-02.

---

## INDEX

**Index géographique** : Anzio, Janicule, Rome, Trastevere

**Mots-clés** : Antinoüs, Aphrodisias Antonianos d', Gauckler Anna, Gauckler Paul, Isis Casati, Lanciani R., Mithra, Niobide, Simonetti Attilio